

**Houda Brahem**

**Colloque pluridisciplinaire : Le mythe dans la pensée contemporaine**

**Intitulé : Le mythe du vampire de la légende à nos jours**

Tout homme craint la mort. Pour tout homme, la pensée de la mort est source d'angoisse, souvent insupportable. La raison en est qu'au plus profond de nous, nous avons le souhait d'être éternel. « Notre résistance au mourir constitue notre inconscient même », écrit le philosophe et théologien Jean Yves Leloup. Voilà pourquoi nous nous intéressons tant à l'au-delà, à ses phénomènes, à ses particularités, à ses us et coutumes et surtout à ses habitants : les spectres, les fées, les anges, les démons, les vampires et toute la cohorte des « esprits » de toute sorte, qui sont, en principe, éternels. Dieu lui-même figure dans le tableau. Cette peur ancestrale constitue le fondement même du mythe du vampire. En effet, parmi toutes ces créatures, le vampire constitue un cas à part. Son sort paraît particulièrement enviable puisque, contrairement aux autres créatures qui, pour la plupart sont désincarnés, lui, il est en chair et en os, un « revenant en corps ».

La figure du vampire nous a semblé propre à éclaircir le sujet qui nous occupe aujourd'hui, à savoir le mythe dans la pensée contemporaine, puisque, ce dernier, à lui seul, constitue l'un des plus importants mythes qui ait jamais existé.

Dans un premier temps, nous nous pencherons sur l'origine historique de ce mythe et son appropriation par la littérature, en particulier sa réinterprétation. Dans un second temps, nous montrerons le rapport entre le vampirisme et le sacré. Les coutumes et les rites pour se préserver contre ce fléau. Pour finir, nous nous intéresserons au vampire en tant que symbole de contamination, et, par conséquent, au devenir du mythe du suceur de sang.